

REVUE DE PRESSE

**BRUSSELS
PODCAST
FESTIVAL**

28, 29 FEVRIER ET 1er MARS 2020

LE BRUSSELS PODCAST FESTIVAL, UN PARI RÉUSSI!

Cette première édition nous tenait à coeur car c'est une idée que nous avons en tête depuis un moment déjà. Après avoir créé les Blow Out Session (sessions d'écoute de podcast dans le noir complet), l'équipe de programmation a lancé ce pari fou de mettre sur pied un festival de 2 jours et une soirée autour du podcast.

Bien encré dans plusieurs villes du monde, de New York à Paris, le podcast a son public, mais rien n'était encore acquis pour Bruxelles, pourtant Capitale de l'Europe.

En cette première édition, c'est donc 25 événements qui ont été proposés avec 22 d'entres-eux qui ont été soldout avant même l'ouverture des portes.

C'est 1250 personnes qui sont passées au 210 avec une salle de 300 sièges, un bar transformé en lieu de conférence pour 30 personnes, une salle annexe de 100 sièges. C'est également 3000 euros récoltés pour l'association United Stages. Une équipe de 10 bénévoles qui ont travaillé d'arrache pied tous les jours avant et pendant le festival, mais également l'équipe de l'Atelier 210 qui a été complètement réquisitionnée afin de pouvoir concrétiser ce projet au niveau des contrats, de la production, de la technique, de la communication, de la billetterie et de l'accueil dans le lieu.

Un travail sans relâche qui a été récompensé par les retours extrêmement positifs du public mais également grâce à une présence soutenue et encourageante dans la presse.

Voici donc le retour presse que nous avons pu recevoir. Il en va s'en dire que certaines interviews ou annonces radio n'ont pu être récoltées ici.

1. **La Libre – La création sonore à l'honneur, avant un «Brussels Podcast Festival» – 5/12/2019**

www.lalibre.be/culture/medias-tele/la-creation-sonore-a-l-honneur-avant-un-brussels-podcast-festival-5de7f9a3d8ad58130dbff934

La création sonore à l'honneur, avant un "Brussels Podcast Festival"



2. **Pure FM – #PopUp 10h30 Brussels Podcast Festival : 1ère édition en 2020 – 10/12/2019**

www.rtb.be/auvio/detail_brussels-podcast-festival-1ere-edition-en-2020?id=2575638

3. **La Capitale – Le premier festival du podcast à l'Atelier 210, à Etterbeek – 14/12/2019**

www.lacapitale.be/489934/article/2019-12-14/le-premier-festival-du-podcast-late-lier-210-etterbeek

4. **The bulletin – 20 Brussels events in 2020: #5. Brussels Podcast Festival – 31/12/2019 (Article disponible en annexe)**

www.thebulletin.be/2020events05

5. **BX1– Podcast+ So Rare et le Brussels Podcast Festival – 6/01/2020**

<https://bx1.be/radio-emission/podcast-so-rare-et-le-brussels-podcast-festival>

7. **BX1 – -2 de tension et Brussels Podcast Festival – 7/02/2020**

<https://bx1.be/radio-emission/podcast-2-de-tension-et-brussels-podcast-festival/>

8. **LN24 – Médias/Tech – 18/02/2020**

www.ln24.be/2020-02-19/replay-mediastech-1802

9. **L'Echo – La créativité du podcast belge récompensé par un premier festival – 21/02/2020**
<https://www.lecho.be/lecho/general/la-creativite-du-podcast-belge-recompensee-par-un-premier-festival/10209818.html>
10. **RTBF – Zoom sur la programmation du tout premier Brussels Podcast Festival – 24/02/2020**
www.rtbef.be/webcreation/actualites/detail_zoom-sur-la-programmation-du-tout-premier-brussels-podcast-festival?id=10435564
11. **DH – La première édition du Brussels Podcast Festival démarre ce week-end – 24/02/2020**
www.dhnet.be/regions/bruxelles/la-premiere-edition-du-brussels-podcast-festival-demarre-ce-week-end-5e53eeb8f20d5a64228d1c71
12. **Brussels Life – Bons plans sorties: Que faire cette semaine du 27 février au 1er mars ?! 24/02/2020**
www.brusselslife.be/fr/article/que-faire-cette-semaine-du-27-fevrier-au-1er-mars
13. **Focus Vif – Le premier Brussels Podcast Festival, «progressiste, féministe, inclusif et sensible aux questions de la diversité» – 24/02/2020**
https://focus.levif.be/culture/tele-radio/le-premier-brussels-podcast-festival-progressiste-feministe-inclusif-et-sensible-aux-questions-de-la-diversite/article-longread-1254445.html?cookie_check=1582802256
14. **Moustique – Le festival du podcast, c'est cette semaine à Bruxelles – 24/02/2020**
www.moustique.be/25495/le-festival-du-podcast-c-est-cette-semaine-bruxelles
15. **L'Avenir – Le premier festival belge du podcast démarre ce vendredi – 26/02/2020**
www.lavenir.net/cnt/dmf20200226_01449616/le-premier-festival-belge-du-podcast-demarre-ce-vendredi
16. **Newsletter Visit Brussels – L'Atelier 210 est fier de vous présenter la toute première édition du Brussels Podcast Festival! – 26/02/2020**
<https://agenda.brussels/fr/490770/brussels-podcast-festival>
17. **La Première – Le Mug : Podcast Festival et Backstage – 28/02/2020**
www.rtbef.be/auvio/detail_le-mug?id=2606395
18. **BX1 – Le Brussels Podcast Festival s'ouvre ce vendredi soir à l'Atelier 210 – 28/02/2020**
<https://bx1.be/etterbeek/le-brussels-podcast-festival-souvre-ce-vendredi-soir-a-latelier-210>

19. La Libre – «On voulait que le Brussels Podcast Festival soit participatif» – 28/02/2020

www.lalibre.be/culture/medias-tele/on-voulait-que-le-brussels-podcast-festival-soit-participatif-5e581f18f20d5a6422935f5b

20. Les Grenades (RTBF) – Le podcast, eldorado féministe ? – 28/02/2020

www.rtb.be/info/dossier/les-grenades/detail_le-podcast-eldorado-feministe?id=10443791

21. Vivre ici – Le Brussels Podcast Festival ouvre ses portes ce soir – 28/02/2020

www.vivreici.be/videos/detail_le-brussels-podcast-festival-s-ouvre-ce-vendredi-soir-a-l-atelier-210?videoid=1348858

22. La Libre – Dix événements à ne pas rater au Bruxelles Podcast Festival – 29/02/2020

www.lalibre.be/culture/medias-tele/dix-evenements-a-ne-pas-rater-au-brussels-podcast-festival-5e57db22f20d5a6422926aba

ANNEXES

4. The bulletin – 20 Brussels events in 2020: #5. Brussels Podcast Festival – 31/12/2019

www.thebulletin.be/2020events05

By continuing to browse the site, you are agreeing to our use of cookies.

20 Brussels events in 2020: #5. Brussels Podcast Festival



CULTURE 01:01 01/01/2019

Podcasts are rapidly gaining popularity. In the US in five years, the number of Americans over 12 who listen to at least one podcast a month has risen from 12% to 40%.

In Belgium, the numbers are rising also and there are all sorts of different themed podcasts: on food, TV series, sex, comics, opera singers, YouTube series, you name it.

The Brussels Podcast Festival is being created by podcast enthusiasts for an audience of professionals in radio, journalists, neophytes or the just curious. It's an inclusive festival turned towards diversity in terms of formats (short, long, fiction, documentaries), subjects, languages and origins highlighting podcast creation in both major Belgian languages as well as an international programing reflecting Brussels' status.

The programming will concentrate on stand alone podcasts and original radio creation. Featured will be "blowout sessions" which are hour-long listening sessions in complete darkness.

28 February-1 March, [Atelier 210](#)

[<< Previous <<](#) | [>> Next >>](#)

Written by *Richard Harris*

Daily & Weekly newsletters

Buy & download The Bulletin

Comment on our articles

[REGISTER NOW](#)

RELATED ARTICLES

RECENT POPULAR



LEISURE

Feb 27, 2020
What's on this week:
28 February to 5
March



LEISURE

Feb 20, 2020
What's on this week:
21-27 February



LEISURE

Feb 15, 2020
The Bulletin on Bruzz:
16 February



LEISURE

Feb 6, 2020
What's on this week:
7-13 February



CULTURE

Feb 5, 2020
Brussels author
launches literary
festival to fill gap in
representation

9. L'Echo - La créativité du podcast belge récompensé par un premier festival - 21/02/2020

<https://www.lecho.be/lecho/general/la-creativite-du-podcast-belge-recompensee-par-un-premier-festival/10209818.html>

Culture

La créativité du podcast belge récompensée par un premier festival

Porté par des pros de la radio et des amatrices et amateurs de podcasts issues du journalisme et du milieu culturel, le premier Brussels Podcast Festival affirme la place de la création belge dans un univers de plus en plus touffu et résolument féministe.

CHARLINE CAUCHIE

Cela y est, elle approche et la petite (mais grandissante) communauté du podcast et de la création sonore à la belge francophone n'attend plus que lui: le premier Brussels Podcast Festival (BPF) se tiendra du 28 février au 1er mars à l'Atelier 210. Un lieu qui s'empare depuis longtemps du son de manière originale: «Nous sommes à la fois salle de concert et théâtre. L'articulation entre les deux fait partie d'une réflexion permanente», explique François Custers, le directeur artistique du volet musique du 210.

Du son sur scène

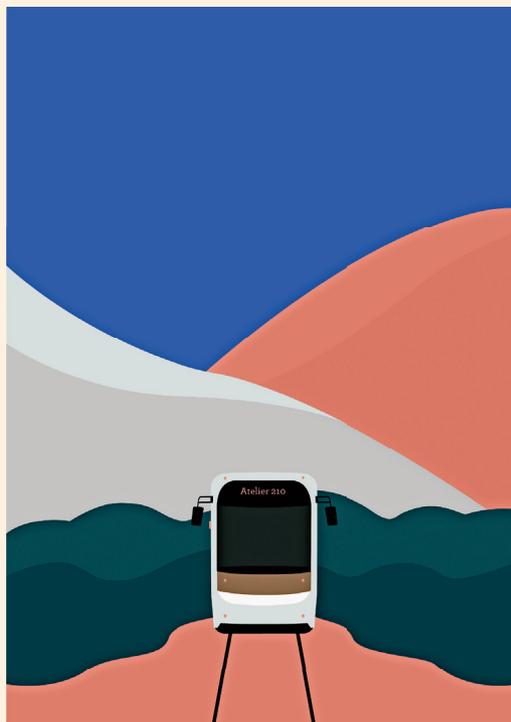
Au départ, au 210, il y avait (il y a toujours, une fois par mois) les Blackout Sessions, des séances d'écoute d'albums de musique dans le noir complet: «Cela nous a amenés à organiser des Blow Out sessions où nous programmons des créations radiophoniques qui, jusqu'il y a 3 ou 4 ans, avaient du mal à trouver un public. Et de ce cheminement, naît aujourd'hui le BPF», continue François Custers. Le monde du podcast a explosé en France, ça arrive chez nous. Et ces podcasteurs et podcasteuses sont en réflexion sur le rapport à la scène, c'est un véritable enjeu d'aller à la rencontre d'un public qu'ils connaissent pour l'instant uniquement à travers les relevés statistiques d'auditeurs et auditrices.»

«Ce passage du podcast à la performance scénique signifie bien qu'il ne s'agit pas que d'un format sonore.»

ELISABETH DEBOURSE
JOURNALISTE ET PROGRAMMATRICE
DU BPF

Ainsi, le studio français Binge Audio présentera son Binge en scène, un condensé d'histoires en extraits sonores ou racontées par les créatrices et créateurs de leurs podcasts à succès, dont le fameux «Les couilles sur la table» de Victoire Tuvillon (500 000 écoutes mensuelles).

Pour Elisabeth Deourse, journaliste indépendante et programmatrice du Brussels



Le podcast a dorénavant son festival à Bruxelles. © ATELIER 210

Podcast Festival, «ce passage du podcast à la performance scénique signifie bien qu'il ne s'agit pas que d'un format sonore. C'est aussi une démarche, un discours qui, pour avoir accès au plus grand nombre, se doit d'être accessible en langue des signes, par exemple. Il y a un besoin de se rassembler, d'expérience collective.» Même lorsqu'il s'agit simplement d'un enregistrement live d'un futur

épisode, comme ce sera le cas pour le célèbre «La Poudre» de Lauren Bastide, une conversation intime avec une femme belge.

Un univers foisonnant de formats et d'écritures

En Belgique, le BPF n'est néanmoins pas le premier festival dédié à la création sonore. Fin 2019, l'Atelier de création sonore

radiophonique (IACSR, dont vous pouvez régulièrement entendre les créations dans l'émission «Par oui-dire» sur La Première) organisait Ear You Are et, depuis 1997, d'autres Festivals de l'écoute: il n'y a pas de concurrence entre nous», développe Carmelo Iannuzzo, directeur de l'IACSR et partenaire du BPF. «On réfléchit ensemble, on se rencontre. L'Atelier 210 arrive à toucher un public plus jeune que le nôtre. Historiquement, nous sommes plus tournés vers les écritures et les fictions sonores, mais l'effervescence autour du podcast peut profiter à tout le monde.»

Exemple avec le Collectif Wow!, des artistes transdisciplinaires basés à Bruxelles qui ont toujours utilisé le son dans leurs créations (leur «Piletta Remix», spectacle pour jeune public, est joué depuis 2016 avec un succès non démenti) et proposent, dans le cadre du BPF, «Les creux dangereux – ou la louve abimée», premier mouvement d'un concert-fiction (à écouter au casque) en cinq épisodes.

Une programmation (éco)féministe

Arriver à marier la création sonore comme expérimentation et œuvre artistique à des formats plus journalistiques ou conversationnels, c'est ce qu'est parvenu à faire Arte Radio dont le directeur Sylvain Giré est invité au BPF pour une session d'écoute. D'ailleurs, deux formats produits par Arte Radio se retrouveront aussi sur scène: la journaliste française Charlotte Bienaimé viendra parler du prochain épisode d'«Un podcast à soi», documentaire mensuel féministe de haute qualité tandis que le magnifique podcast «Les chemins de désir» (aussi un livre publié au Seuil) de Claire Richard devient spectacle, un must du festival (selon nous).

Pas mal de made in France donc pour cette première édition («le reflet de ce que l'on écoute», justifie Elisabeth Deourse), de femmes («Dans ce nouveau médium qu'est le podcast, il n'y avait pas de postes d'autorité, en général occupés par des hommes blancs, c'est pour cela que d'autres ont pu s'insérer et y faire exploser leur voix», dit Elisabeth Deourse) et un poil d'écologie puisque le festival verra également naître «Reclaim the climate», un podcast sous forme de conversation qui rassemblera des militants écologistes autour de leurs expériences d'activistes.

Le Brussels podcast festival, à l'Atelier 210, jusqu'au 1er mars. Infos: www.atelier210.be



Questions à

CAMILLE CRUCIFIX
Podcasteuse

En 2019, avec Lucie Allo, la journaliste belge Camille Crucifix lance «Un peu gênantes», un podcast de conversation (d'ailleurs) sur leurs histoires embarrassantes et très personnelles de polls, menstruations ou sexuelles. Avec un autre podcast belge, «Baleine sous caillou», elles seront au BPF.

1 Avant de produire le vôtre, quel était votre rapport au podcast ?

Au départ, je suis une grande consommatrice de podcasts, un moyen hyper accessible et pas cher de prendre la parole et diffuser ses idées. «Un peu gênantes» n'est pas du militantisme «poing levé» (même si on adore cela également), c'est plutôt de l'humour qui permet de se libérer d'histoires dont on était très gênée, de choses insignifiantes qu'on passait des heures à débriefer.

2 Un événement comme le BPF est-il important pour vous? Et le passage sur scène?

Cela crée des espaces pour la visibilité des podcasts belges, pour se connaître entre nous et réfléchir à professionnaliser le podcast. Et la scène montre bien que l'on peut vivre la parole et s'en emparer de plein de manières. On a déjà fait des rencontres avec nos auditrices (majoritairement des femmes), on communique pas mal via Instagram, donc oui, c'est important pour nous.

3 Quoi de prévu pour les prochains épisodes?

On veut intégrer les auditrices et auditeurs, faire un mélange entre leurs histoires et les nôtres et aborder d'autres pans de la honte. On grandit, on a d'autres gênes! Puis, depuis le début, on veut s'entourer d'une équipe: illustratrice, ingé son, graphiste, etc. Pour l'instant, on les rémunère sur nos propres deniers, mais l'objectif est d'en faire une activité professionnelle.

11. DH – La première édition du Brussels Podcast Festival démarre ce week-end – 24/02/2020

www.dhnet.be/regions/bruxelles/la-premiere-edition-du-brussels-podcast-festival-demarre-ce-week-end-5e53eeb8f20d5a64228d1c71

Bruxelles (/regions/bruxelles)

La première édition du Brussels Podcast Festival démarre ce week-end

Belga

Publié le lundi 24 février 2020 à 16h53 - Mis à jour le lundi 24 février 2020 à 16h53

Le festival se déroulera du vendredi 28 février au dimanche 1er mars.

Au cœur de l'Atelier 210 à Etterbeek, les passionnés et les professionnels pourront découvrir les dessous de ce média de plus en plus populaire. Enregistrement sonore disponible en ligne, de sorte à pouvoir être écouté partout, le podcast est une contraction de "iPod" et "broadcast". Il est originaire des États-Unis, où il est très populaire depuis un certain temps.

Récemment, les principaux médias de Belgique francophone et néerlandophone trouvent également leur chemin vers les podcasts. Il était donc grand temps pour les organisateurs d'organiser le premier Brussels Podcast Festival et d'approfondir deux thèmes importants: les podcasts natifs réalisés en dehors d'un

programme média et la production radiophonique originale. Ce site, des partenaires que nous avons choisis peuvent déposer des cookies et accéder à des informations non sensibles sur votre appareil, pour afficher de la publicité et des contenus personnalisés. [Voir nos partenaires](#)

En savoir plus →

Accepter & Fermer

Le programme du Brussels Podcast Festival (<https://www.atelier210.be/agenda/?trier=brussels-podcast-festival>) s'adresse aux amateurs du genre ainsi qu'aux professionnels de la production radiophonique, du journalisme ou du secteur culturel. Il propose des enregistrements en direct, des sessions d'écoute ouvertes mais aussi des sessions Blow Out où le public écoute un podcast dans une pièce complètement sombre. Des ateliers, des débats et des conférences questionneront la relation entre le féminisme et les podcasts ainsi que le modèle économique des podcasts.

15. L'Avenir – Le premier festival belge du podcast démarre ce vendredi –
26/02/2020

www.lavenir.net/cnt/dmf20200226_01449616/le-premier-festival-belge-du-podcast-demarre-ce-vendredi

ETTERBEEK

Le premier festival belge du podcast démarre ce vendredi

[Home \(https://www.lavenir.net\)](https://www.lavenir.net) > [Régions \(https://www.lavenir.net/regions\)](https://www.lavenir.net/regions) - Hier à 17:59 - Élise LENAERTS - L'Avenir

🕒 Lecture 3 min.



-Atelier 210

Les podcasts, ces contenus audio qui ont le vent en poupe, ont désormais leur festival: le Brussels Podcast Festival.

«Tiens, tu connais ce podcast? Écoute-le, il est génial!» À moins de vivre dans une grotte, impossible de nier la percée des podcasts, ces histoires fictives ou réelles à consommer avec les oreilles. Depuis quelques années, ce format de création sonore s'est grandement démocratisé. Au point qu'on en vient aujourd'hui à se conseiller des podcasts comme on le faisait avec les séries ou les films.

Il n'en fallait pas plus pour que voie le jour le premier festival du podcast en Belgique. Organisé par l'Atelier 210, le Brussels Podcast Festival débutera ce vendredi et se prolongera jusqu'à dimanche. Au menu de ce week-end, des conférences, des séances d'écoute collective, des enregistrements publics et autres surprises liées à ce petit monde en plein essor.

Une volonté inclusive et communautaire

«Ce festival a été créé par des fans de podcasts pour des fans de podcast», explique François Custers, coordinateur du Brussels Podcast Festival. «Il est le fruit d'une collaboration entre des professionnels du milieu et des consommateurs.» L'atelier 210 est effectivement un précurseur en la matière puisqu'il organise depuis quatre ans déjà des Blow Out Session, des écoutes de podcasts ou créations radiophoniques dans le noir complet. «L'idée d'un festival a germé en discutant avec d'autres acteurs. Nous avons constaté qu'il y avait une demande de la part d'un certain public.»

Cet engouement, on le retrouve souvent chez des jeunes (15-35 ans) citadins, actifs, progressistes et intéressés par des thématiques de société. Ce qui ne veut pas dire que les personnes qui n'ont jamais écouté un podcast de leur vie ne sont pas les bienvenues. «Pour le moment, l'écoute de podcasts est encore réservée aux connaisseurs qui sont déjà familiarisés avec le format. Mais notre but est d'ouvrir le domaine à d'autres publics», poursuit le coordinateur du festival.

««Comme le podcast "Bouffons en live" parle de nourriture, on s'est dit qu'on allait proposer une dégustation en parallèle.»»»

Le Brussels Podcast Festival entend donc promouvoir la diversité, en mettant en avant différentes voix, dans une réelle perspective inclusive. Cette variété se fera également ressentir au niveau de la programmation. Car toutes les séances n'impliqueront pas que de l'écoute... «Comme le podcast "Bouffons en live" parle de nourriture, on s'est dit qu'on allait proposer une dégustation en parallèle.» Adieu, donc la frustration que connaissent tous les fans de Top chef en voyant des bons petits plats sans pouvoir y toucher.

Ce festival proposera donc des concepts hybrides comme le Binge en scène, «un show détonnant entre performance live et podcast». Les organisateurs ont également prévu un épisode live participatif au cours duquel les participants pourront échanger avec une psychologue sur le thème de la honte. Et ce vendredi déjà les festivités débuteront avec une soirée animée par trois DJs qui mixeront musique et extraits de podcasts. Leur règne ne fait que commencer.

Une autre forme de journalisme

Au fond, que trouvent les amateurs de podcasts dans ces récits audio? Pour François Custers, les créateurs de podcasts se sont engouffrés dans une brèche délaissée par les médias traditionnels. On trouve ainsi beaucoup de femmes dans le milieu du podcast et le féminisme ou le climat font partie des sujets les plus prisés. «C'est un milieu qui offre beaucoup de libertés et qui profite de la délinéarisation des contenus. Des sujets qui étaient bannis ont retrouvé un endroit où ils peuvent être abordés. C'est un peu un pied de nez au principe du plus court, plus rapide qui prévaut dans certains médias. Ça prouve que le public est demandeur de contenus plus profonds.»

19. La Libre – «On voulait que le Brussels Podcast Festival soit participatif» – 28/02/2020

www.lalibre.be/culture/medias-tele/on-voulait-que-le-brussels-podcast-festival-soit-participatif-5e581f18f20d5a6422935f5b

Médias-Télévision



“On voulait que le Brussels Podcast Festival soit participatif”

Podcast La première édition du festival se tient ce week-end à l'Atelier 210.

Entretien Jacques Besnard

Victoire Tuaillon (*Les Couilles sur la Table*), Émilie Laystary (*Bouffons*), Lauren Bastide (*La Poudre*), Fanny Ruwet (*Les Gens qui doutent*), Silvain Gire (*Arte Radio*), Claire Richard (*Les Chemins de désir*)... Ce week-end, l'Atelier 210 accueille la première édition du Brussels Podcast Festival. Avec beaucoup de Français, certes, mais aussi des Belges. Dès vendredi soir et jusqu'à dimanche, le public bruxellois a l'occasion d'assister à des enregistrements d'épisodes, des conférences, des sessions d'écoute, des spectacles. Entretien avec François Custers, directeur artistique de l'Atelier 210 et coordinateur du festival.

Le Paris Podcast Festival existe depuis deux ans. Les Parisiens vous ont-ils inspirés ?

On est allés à Paris pour assister à la première édition en 2018. Clairement, on y allait avec l'idée que ce serait cool de faire la même chose à Bruxelles. On prenait des notes, on se demandait ce que l'on ferait pareil, ou différemment. On était déjà en train d'imaginer le festival en fait.

En quoi le festival bruxellois est-il différent ?

Durant leur première édition, il y avait quelque chose d'un peu froid. On voulait que le festival bruxellois soit un peu plus ludique, participatif, qu'il sorte un

peu des cases. On a fait le tour des studios de podcast à Paris en leur disant : ce qu'on veut, c'est que vous ayez l'opportunité de faire un truc jamais tenté. Ils ont pu prendre possession du festival. Ça a été la même chose du côté de l'organisation. On a essayé de ramener le plus de monde possible autour de la table. On a fonctionné de manière très horizontale.

C'est, peut-être, l'une des affiches les plus féminines de l'histoire des festivals à Bruxelles, non ?

À l'Atelier 210, ça continue d'être une galère quotidienne pour parvenir à une équité hommes-femmes dans notre programmation musicale. En podcast, ce problème ne se pose pas du tout. On est dans un milieu beaucoup plus féminin. C'est également la philosophie de ce festival. On parle d'inclusivité, de diversité, de féminisme, de progressisme. À l'image du podcast.

Avant ce festival, vous programmez déjà des "Blow Out" session.

C'est vrai que la démarche de faire venir des gens dans un lieu pour écouter des podcasts dans le noir, c'était déjà un peu la même idée. On a commencé à 40-50 personnes et aujourd'hui il y a une centaine de personnes par édition. Quand on a débuté, il y a trois ou quatre ans, les podcasts n'avaient pas la même notoriété. Aujourd'hui, le podcast c'est

la folie. Notre public, aussi, a complètement changé. Plus le podcast est universel, démocratisé, plus le public est jeune. On organise ce festival en partenariat avec l'Atelier de création radiophonique (ACSR). Ils sont très intéressés par le fait de travailler avec nous car

“On ne veut pas faire un festival 100% francophone. L'idée est d'avoir une dimension internationale.”



François Custers
Coordinateur du Brussels Podcast Festival

on ne s'adresse pas au même public. Eux, touchent un public un peu plus de niche, des gens très spécialisés dans une écoute, un peu plus âgés aussi. À côté, il y a un public qui écoute des podcasts plus connus. On veut mixer les deux.

Il est compliqué de se "passer" des podcasts français ?

En Belgique, les gens écoutent beaucoup de podcasts français. La production, ici, est encore balbutiante. On s'était dit qu'il fallait que le festival soit l'opportunité pour les podcasteurs français de s'intéresser à des sujets belges. L'invitée de Lauren Bastide dans *La Poudre*, est une Belge. Dans le podcast *Émotions* en live, trois Belges viennent parler de leur histoire. Côté belge, c'est clair que Fanny Ruwet fait partie des noms un peu plus connus qui sont capables de remplir une salle.

Avez-vous des regrets, des noms qui manquent à l'appel ?

L'absence des filles de *Kiffe ta race* avec Binge en Scène. Elles n'étaient pas disponibles. Et puis, on aurait dû ouvrir dès le jeudi au Beursschouwburg avec

une programmation néerlandophone. Cela n'a pas abouti mais on fera un partenariat avec eux l'an prochain. On ne veut pas faire un festival 100% francophone. L'idée est d'avoir une dimension internationale et donc d'avoir un côté bilingue plus important. On aura une session d'écoute internationale cette année. On propose cinq podcasts étrangers qui sont sous-titrés sur un écran de cinéma en français et en néerlandais. C'est la plus-value d'un festival.

Quels sont les événements dont vous êtes le plus fier ?

On a *Binge en Scène* qui a été complet en une semaine et demie. *Les Chemins de désir*, version spectacle de Claire Richard, est l'un des podcasts les plus primés l'année passée. Ce podcast a connu beaucoup de succès, lui a permis d'écrire un livre et devient maintenant un spectacle. On a, aussi, installé une cuisine qu'on a appelée "Le comptoir" où on fait deux enregistrements autour de thématiques culinaires. *Bouffons* où il y a une dégustation, en même temps, de nourriture congolaise. Idem avec *Gaudeamus*, un podcast d'histoire à travers la bière.

Et puis, il y a Silvain Gire, cofondateur et responsable éditorial d'Arte Radio. C'est l'occasion de rendre la pareille à ce pionnier ?

On remet un peu l'église au milieu du village (Rires). Arte Radio existe depuis 2002. Ils ont énormément de créations, ont été à la pointe dans beaucoup de domaines, ils ont lancé beaucoup de gens. Et puis, Silvain Gire est un bon client. Il est marrant. C'est un peu le papa du podcast francophone.

→ Plus d'infos : www.atelier210.be

INFO

Le podcast, eldorado féministe?



(//app-eu.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=7764&lang=fr_be&readid=id-text2speech-article&url=www.rtbf.be%2Finfo%2Fdossier%2Fles-grenades%2Fdetail_le-podcast-eldorado-feministe%3Fid%3D10443791)



(#)

Le podcast, eldorado féministe ? - © Tous droits réservés

Camille Loiseau

🕒 Publié le vendredi 28 février 2020 à 17h46

Alors que débute ce week-end à l'Atelier 210 la première édition du Brussels Podcast Festival (<https://www.atelier210.be/agenda/2020-02-28/>), le constat est clair : le podcast a la cote et le format attire de plus en plus d'adeptes, aussi bien du côté des créateurs.trices que du public. Et, une fois n'est pas coutume, derrière le micro ou devant les enceintes, on retrouve surtout des femmes. Le podcast est-il féministe par essence ou les féministes s'en sont-elles emparées? À qui s'adresse ce "nouveau" format et

comment se distingue-t-il des médias dits mainstream? Plongée sonore au cœur de cet eldorado féministe.

Newsletter info

Recevez chaque matin l'essentiel de l'actualité.
[?newsletter=info&source=rtbfinfo_newsletter-content\)](https://www.rtbf.be/info/actualite/actualite-recevez-chaque-matin-l-essentiel-de-l-actualite?newsletter=info&source=rtbfinfo_newsletter-content)

Le grognement des *Couilles sur la table* (<https://www.binge.audio/category/les-couilles-sur-la-table/>), la femme coupée en morceaux revisitée par *La Poudre* (<https://www.nouvellesecoutes.fr/la-poudre/>), une citation de Virginia Woolf pour *Un podcast à soi* (https://www.arteradio.com/emission/un_podcast_soi) : les premières notes du générique suffisent aux fans de podcasts pour reconnaître leurs émissions fétiches. C'est toujours cette même excitation qui nous envahit dans le métro, en marchant, en cuisinant ou lové au creux de notre lit. Le podcast féministe a ses stars et elles s'appellent Victoire Tuillon, Lauren Bastide, Charlotte Bienaimé et bien d'autres. Débats sur les masculinités, conversations intimes dans une chambre d'hôtel ou analyses des questions de genre, chacune d'elle a sa recette secrète, et elle marche. Chaque épisode comptabilise des milliers d'écoutes et, sous l'impulsion de ces prêtresses du son, les podcasts engagés sortent de terre plus vite que les *haters*.

"L'âge d'or" du podcast

Comme internet, le vinyle ou le streaming, le podcast est une révolution, de celles qu'on annonce chaque année mais qu'on met du temps à voir venir. En effet, la Belgique est un peu à la traîne face à ses voisins français ou aux géants du podcast de l'autre côté de l'Atlantique. Et pourtant, chez nous, les premières

initiatives du type remontent à plus d'une décennie. En 2005, l'ACSR (Atelier de Création Sonore et Radiophonique) créait Silence Radio, un espace d'écoute en ligne dédiée à la création radiophonique contemporaine. C'était le début du podcast qui taisait son nom. Le projet s'est arrêté en 2012. Faute de moyens, faute d'auditeurs.trices au-delà des radios associatives, déjà très actives dans le domaine.

Si ce projet portait, en germe, toute la liberté et les avantages de ce nouveau format, il a fallu attendre presque 15 ans pour que le podcast commence à trouver sa place, non sans peine, dans les réseaux plus *mainstream*. Myriam Leroy, journaliste et autrice belge se souvient : "*En 2012, on a lancé Focus Store* (<https://podcloud.fr/podcast/focus-store/episode/publication-sans-titre-13>). *Quand on disait aux gens qu'on faisait un podcast, ils nous répondaient : 'Oui mais je ne vais pas rester devant mon ordinateur pour écouter la radio.' Il y avait encore beaucoup d'incompréhension autour de la manière de consommer ce média.*" Avec ses 3000 écoutes, *Focus Store* faisait figure de pionnier.

Il a fallu attendre 2014 pour que la RTBF prenne le train en marche, donnant une toute nouvelle ampleur au phénomène en Belgique. Ces 5 dernières années, la RTBF a produit une dizaine de podcasts natifs parmi lesquels *C'est Tout Meuf* (<https://www.rtbf.be/webcreation/series-sonores/c-est-tout-meuf>) (600 000 écoutes toutes plateformes confondues), *Dis-moi oui* (<https://www.rtbf.be/webcreation/series-sonores/dis-moi-oui>) et *Bisexualités* (<https://www.rtbf.be/webcreation/series-sonores/bisexualites>), tous trois axés sur la sexualité,

l'intimité féminine et la confession, des thèmes privilégiés par de nombreux podcasts et qui restent encore trop souvent dans l'angle mort des radios. Lucie Rezsöhazy, coordinatrice podcasts natifs à la RTBF, raconte : *"Pour C'est Tout Meuf, on avait un partenariat avec Pure FM. Le trailer a dû être refait parce qu'il était trop trash : on y parlait de cunni, de masturbation. Il y a donc eu un trailer pour la radio et un trailer web."*

▶▶▶ Retrouvez en cliquant ici tous les articles des Grenades, le média de la RTBF qui dégoupille l'actualité d'un point de vue féministe (<https://www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades>)

Radios VS podcasts : de quoi on parle ?

Aujourd'hui encore, et malgré une certaine libération de la parole, les médias classiques, et notamment la radio, n'accueillent pas toutes les thématiques à bras ouverts, comme en témoigne les frasques de la ligue du LOL

(https://www.rtbf.be/lapremiere/article/detail_c-est-quoi-la-ligue-du-lol-ce-groupe-facebook-privé-ou-des-journalistes-harcelaient-en-ligne?id=10142460) et les propos de Myriam Leroy : *"En culture, quand tu proposes un sujet sur une rappeuse ou une romancière, je n'ai pas l'impression que ce soit accueilli avec un grand enthousiasme ni considéré comme très sérieux. Alors carrément véhiculer des propos féministes, c'est compliqué. Tu sens que tu agaces vite. Du coup il y a peut être une forme d'auto-censure qui s'installe."*

Même constat du côté de Lauren Bastide, créatrice du podcast *La Poudre* (<https://www.nouvellesecoutes.fr/la-poudre/>) et co-

fondatrice du studio de production *Nouvelles Ecoutes*, qui a quitté son poste de rédactrice en chef au magazine *Elle* pour se consacrer au podcast, plus en adéquation avec ses engagements : "*La vraie critique que j'adresse aux médias classiques, et à la presse féminine en particulier, c'est le manque de représentations. C'est toujours la même femme en couverture : blanche, mince, hétérosexuelle. Dans la Poudre, je veille à des représentations beaucoup plus diverses, j'interviewe des femmes racisées, des femmes homosexuelles, des femmes grosses...*"

Et parce qu'une oppression n'en chasse pas une autre, le féminisme porté par ces podcasts est bien souvent intersectionnel : on y défend les femmes certes, mais également les personnes racisées et les minorités sociales. Côté interviewées, tout le monde est d'accord : on ne parle pas assez de féminisme dans les médias mais il faut souligner un gain de visibilité ces dernières années. MeToo et le procès Weinstein (https://www.rtb.be/info/monde/detail_harvey-weinstein-est-reconnu-coupable-d-agression-sexuelle?id=10440337) (entre autres) ont fait du féminisme une (triste) actualité et le débat sur la place des femmes dans la société n'est désormais plus réservée uniquement au 8 mars.

Libres comme le son

Libéré des contraintes de temps, des coupures pub, des pauses musicales et des jingles, le podcast prend la place de s'étendre, tout en nuances. C'est un des aspects chéri par Lauren Bastide :

“

Quand on dit beaucoup de mots, on sort des stéréotypes. Et ce qui nous tue, ce sont les stéréotypes et les clichés. Dès l'instant où une femme parle assez longtemps pour montrer son individualité, son identité propre, ses accidents de parcours, on sort de l'idée de LA femme. ”

Du côté du Brussels Podcast Festival (<https://www.atelier210.be/agenda/2020-02-28/>) aussi, on s'applique à multiplier les représentations, comme l'explique Morgan Liesenhoff, co-organisatrice du festival : *"La diversité des voix a été discutée dès le début avec le comité d'organisation. Il y a même un poste dédié à ça : veiller à ce que tout le monde soit représenté - hommes, femmes, personnes racisées - sans pour autant faire du 'token' (cf: utiliser une personne pour représenter une minorité). Pour les éditions futures, on souhaite s'améliorer encore sur ce point."* Mettre en avant la diversité des points de vue, c'est aussi éviter l'écueil du normatif et laisser les femmes s'exprimer selon leurs envies.

“

Dans la Poudre, je veille à des représentations beaucoup plus diverses, j'interviewe des femmes racisées, des femmes homosexuelles, des femmes grosses... ”

Maïwenn Guiziou, créatrice du podcast belge *C'est Tout Meuf*, revient sur la genèse de son projet : "*L'idée c'était de ressortir d'un épisode sans se dire : 'ça c'est bien, ça c'est pas bien'. Il y a souvent quelque chose de très normatif dans la façon dont on s'adresse aux femmes. Je ne voulais pas donner une leçon de vie mais montrer toutes les options possibles.*" Des confessions à micro ouvert et un partage d'expériences précieux dans une société où, trop souvent, des femmes se croient seules dans certaines situations, qu'il s'agisse de harcèlement, de sexualité, de rapport au corps ou d'oppressions.

►►► Pour recevoir les informations des Grenades via notre newsletter, n'hésitez pas à vous inscrire **ici** (<https://www.rtbf.be/info/dossier/les-grenades>)

Un espace à elles

"*Ce n'est pas que les femmes ne parlaient pas avant, c'est qu'on ne les écoutait pas*", affirme Victoire Tuaille. Alors que sous la plume de Virginia Woolf se construisait *Une chambre à soi* (https://fr.wikipedia.org/wiki/Une_chambre_%C3%A0_soi), certaines féministes ont trouvé dans le podcast un média à elles, un *safe space*, c'est-à-dire un espace

où la parole peut se dérouler de façon intime, en toute liberté, sans tabou et sans interruption. Lauren Bastide complète : *"Dans un podcast, il y a très peu de chances pour que quelqu'un surgisse en disant qu'il n'est pas d'accord. Les haters font rarement l'effort de venir télécharger l'épisode et l'écouter. Pour moi c'est une proposition féministe de permettre aux femmes de s'exprimer dans un cadre bienveillant."*

“ Le podcast est une contre-culture, un contre-pouvoir, et donc justement une entrave à l'entre-soi ”

Un cadre bienveillant pas toujours bien en place au sein de nos médias traditionnels. D'après les derniers chiffres de l'AJP (Association Professionnelle des Journalistes), en Belgique en 2019, les femmes représentaient en moyenne 15,39% des intervenant.e.s dans la presse quotidienne. De plus, parmi les rôles médiatiques endossés, les femmes sont plus présentes dans les catégories dites “passives” (vox populi, quidam,...) que dans des catégories actives (expert.e.s, porte-paroles ou sujets individualisés). Ce nouvel horizon ouvert par le podcast permet plusieurs choses fondamentales du point de vue du féminisme : la fin de la silenciation des femmes et de l'invisibilisation de leur travail ainsi que la création de communautés. Moins périssable que le papier, moins biaisé que l'Histoire avec un grand “H”, les podcasts constituent des archives qui permettent de conserver des traces des voix des

femmes qui ont marqué l'art, la politique ou la pensée, comme une photographie sonore des femmes au XXIème siècle.

À qui parlent les podcasts féministes ?

Il semblerait qu'en tant que journaliste, deux questions importantes se posent : à qui l'on donne la parole et à qui l'on parle ? Les podcasts féministes créent des communautés fortes certes, mais qui les compose ? S'agit-il uniquement de femmes ? De femmes déconstruites, avec une fibre féministe ? De femmes et d'hommes ?

Et, plus encore, faut-il viser un public plus large ou rester "entre soi" ? Concernant les hommes, le podcast *Les Couilles sur la Table* raffle la mise. Le constat est clair : quand on s'adresse à eux, les hommes écoutent, en témoignent les propos de François Custers, coordinateur de *Brussels Podcast Festival* : "*Les thématiques féministes ne me touchaient pas forcément jusqu'à il y a quelques années où j'ai eu un réveil grâce à des podcasts comme Les Couilles sur la Table*

(<https://www.binge.audio/category/les-couilles-sur-la-table/>) et, plus tard, *Un Podcast à Soi*

(https://www.arteradio.com/emission/un_podcast_soi) . *J'ai ouvert les yeux sur beaucoup de choses et il y a vraiment eu un avant et un après. Maintenant ça me paraît évident et je ne veux pas remettre la tête dans le sable. Le féminisme, c'est pas un truc de meufs.*"

Côté statistiques, l'épisode "spécial mecs" du podcast *C'est Tout Meuf* est celui qui a engrangé le plus d'écoutes. Alors, râlant ou normal ? La non-mixité est-elle nécessaire ou éphémère ? Face aux accusations d'entre-soi, la journaliste et autrice Myriam Leroy

apporte une réponse salubre : "*Le podcast est une contre-culture, un contre-pouvoir, et donc justement une entrave à l'entre-soi.*"

Un entre-soi de minorités et de minorisés englobant les allié.e.s, en attendant que ces thématiques et ces voix résonnent au-delà du podcast dans les médias traditionnels et la société ?

Si vous souhaitez contacter l'équipe des Grenades, vous pouvez envoyer un mail à lesgrenades@rtbf.be

PHOTOS



© Tite Cab



© Tite Cab





25 ————— 28
février 2021

BRUSSELS PODCAST FESTIVAL